

**REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE  
DU CONGO**

**ONG MBOU -MON- TOUR  
MMT**

**SOS BONOBOS DE BOLOBO**

**BOLOBO, MERE PATRIE DES  
BONOBOS**

**Adresse :** Ferme Mbou-Mon-Tour,  
à 2 Km du village Nkala,  
Territoire de Bolobo,  
District des  
Plateaux/Bandundu

e-mail : [ongmboumontour@yahoo.fr](mailto:ongmboumontour@yahoo.fr)

Site Web :

[www.societecivile.cd/membre/mmt](http://www.societecivile.cd/membre/mmt)

Téléphone:

- (00243) 98337314
- (00243) 9992867
- (00243)817358820

**1. Historique de Mbou-Mon-Tour**

L'ONG MMT a été créée en avril 1997 par des cadres universitaires et des villageois, à la suite d'un constat malheureux fait au cours d'une réunion tenue à Nkala, dans le territoire de Bolobo.

Il s'agit de la menace d'extinction de certaines espèces d'animaux et de poissons dans le district des Plateaux, jadis gâté par la nature avec une faune riche et variée. Pire encore, même certains animaux sacrés dont le bonobo n'ont pas été épargnés. Cette situation est due au non respect des dispositions légales en la matière.

Choqués par cette situation à la fois triste, scandaleuse et révoltante, les participants à cette réunion ont décidé de créer une ONG qu'ils ont dénommée MBOU-MON-TOUR (du nom de la rivière MBUMONTUR en langue Téké), dans le but de réduire la pression sur la faune sauvage.

Grâce à leurs cotisations, ils ont monté une ferme pilote qui compte aujourd'hui des bovins, des ovins, des caprins, des porcs, des canards, des poules et des pigeons, etc.

S'agissant des bonobos, Mbou-Mon-Tour mène, depuis des années, une campagne de sensibilisation pour la protection de cette espèce en revalorisant les us et coutumes qui protègent celle-ci. Il est important de rappeler que le nom de bonobo tire son origine de la déformation de Bolobo, localité d'où

provenaient les premiers spécimens vivants de cette espèce envoyés à l'étranger.

A ce titre, il y a lieu de considérer Bolobo comme la Mère Patrie des bonobos. Leur présence dans le Territoire de Bolobo et environs vient d'être récemment confirmée par une équipe de WWF/RDC, après que nous avons communiqué l'information aux personnes et organismes qui s'occupent des grands singes. Voilà une nouvelle qui doit réjouir les participants à la conférence de Kinshasa.

**2. Us et coutumes protecteurs des bonobos dans le Territoire de Bolobo et environs.**

Depuis des temps immémoriaux, les populations locales du district des Plateaux (Téké, Tiene, Boma, Nunu, Mpee, Sakata...) vivaient en harmonie avec les grands singes qu'ils considéraient comme leurs congénères. Cela est d'autant plus vrai qu'en dépit des ravages que causent fréquemment les grands singes aux plantations de cannes à sucre et de bananes, les victimes n'étaient nullement autorisées à les abattre.

Pour les Téké, le grand singe est un descendant d'un des ancêtres guerriers qui s'est réfugié dans la forêt pour n'avoir pas honoré sa dette, échappant ainsi à l'ancienne loi coutumière qui faisait d'un débiteur insolvable l'esclave de son créancier.

L'abattage et la consommation d'un grand singe ainsi que le contact avec ses excréments sont strictement interdits. La violation de ces tabous entraîne des malédictions aussi bien pour l'auteur que pour sa progéniture, notamment la pauvreté, l'instabilité dans le mariage, le célibat prolongé surtout pour les filles, les maladies dermatologiques, etc. Ceux qui étaient atteints de ces malédictions devaient suivre de rites expiatoires et promettre de ne pas récidiver.

Cependant, la seule mutilation autorisée d'un cadavre de bonobo (décédé d'une mort naturelle) consiste à en prélever un os qui sera trempé dans le premier bain d'un nouveau-né afin que celui-ci

hérite la puissance guerrière du grand ancêtre.

Par ailleurs, il est de coutume chez les Boma que les familles de bonobos qui viennent paître dans une ancienne bananeraie appartenant à un individu deviennent la propriété de ce dernier qui en assurera la garde en tant que patriarche, c'est un motif de fierté légitime.

Bref, les communautés locales de la contrée ont une vieille tradition de protection des grands singes.

**3. Menaces actuelles qui pèsent sur les bonobos de Bolobo et environs**

Depuis que les sociétés commerciales (forestières et d'élevage) ont commencé à recruter massivement les non autochtones, le massacre des bonobos a commencé. Ces travailleurs tuent les bonobos qu'ils consomment, boucanent et compilent dans des paniers pour les vendre à Kinshasa par baleinières ou pirogues. Les bébés bonobos qu'ils attrapent sont également vendus. Il sied de préciser que pour arracher un bébé bonobo à ses parents, le braconnier tue au moins 5 adultes de sa famille.

De leur côté, les autochtones y ont trouvé un marché florissant ; la jeune génération des chasseurs autochtones commence à considérer le bonobo comme « un gibier », donc générateur de revenus.

Le phénomène s'est aggravé avec l'afflux de non autochtones venus s'installer dans les villages riverains du fleuve Congo et de la rivière Kasai.

Ils sont attirés par la fertilité du sol et les marchés de Ngabenge et Mongama, des localités situées respectivement dans les territoires de Bolobo et de Yumbi, sur le fleuve Congo. On peut également ajouter le marché de Makotimpoko en République du Congo Brazza.

En effet, des expositions foraines des produits agricoles et manufacturés s'y tiennent alternativement chaque week-end. Les commerçants en provenance de Kinshasa et Brazzaville vendent les produits manufacturés et achètent les produits agricoles des paysans locaux.

#### 4. Actions concrètes de

##### Mbou-Mon-Tour en faveur des bonobos

- sensibilisation des autorités politico-administratives et les ONG internationales sur l'ampleur du massacre des bonobos dans le Territoire de Bolobo et environs ;
- identification et sensibilisation des braconniers des bonobos ;
- identification de la filière de commercialisation de la viande du bonobo ;
- sensibilisation des braconniers
- revalorisation, avec l'appui des chefs coutumiers, des us et coutumes protecteurs des grands singes ;
- conversion de quelques braconniers en sensibilisateurs ;
- embauche de 5 braconniers dans la ferme pilote .

Grâce au concours des anciens braconniers, quelques sites des bonobos ont été identifiés, notamment dans les forêts des rivières Mbali, Lebomo, Letu et Mbala.

Il sied de noter que Mbou-Mon-Tour a largement contribué à la conception de la pièce de théâtre présentée le mercredi au Grand Hôtel par la Compagnie du Théâtre National.

#### 5. Situation géographique de la Zone d'intervention de Mbou-Mon-Tour

La zone d'intervention de Mbou-Mon-Tour est la forêt de Bolobo et environs, dans la province de Bandundu. Il s'agit en fait des districts des Plateaux et Maï-Ndombe, avec Bolobo comme point de mire.

Située à plus ou moins 300 km de Kinshasa, elle est constituée de l'angle formé par le fleuve Congo et la rivière Kasai Congo. On peut y accéder soit par bateau, soit par petit porteur après 45 minutes de vol. Cette zone est l'habitat des bonobos le plus proche de Kinshasa.

Sur le plan sécuritaire, elle n'a jamais été le théâtre d'un grave conflit armé. Voilà une grande opportunité qui s'offre aux touristes et autres chercheurs.

#### 6. Recommandations

Compte tenu de la menace d'extinction des bonobos de Bolobo et environs, Mbou-Mon-Tour sollicite qu'un inventaire de cette espèce y soit fait dans les meilleurs délais ; car ces bonobos sont dans la catégorie des populations « critiques » des grands singes, qui méritent un monitoring particulier.

Pour des renseignements supplémentaires, veuillez contacter :

Jean-Christophe Bokika  
Président de Mbou-Mon-Tour  
Tél.(00243)98337314  
Participant à la Conférence

**VISITER BOLOBO,  
C'EST DECOUVRIR LA  
MERE PATRIE DES  
BONOBOS**